

[Texte]

Ms Simms: I see. I think the topics listed in the index must be research topics.

Ms Silverman: Yes. Those are topics that have been researched this year. Dozens more could obviously appear there.

Mr. Halliday: I did not see it that way. It lists what you have done this year. Given that fact, what research have you done on other years on disabled women?

Ms Silverman: We have done some.

Mr. Halliday: Does the fact that you have done no research projects on disabled women during this past year suggest that you have dealt with the problems? Or are you planning to do more research on disabled women in society in the future or not?

Ms Simms: No. I do not think that means we are leaving disabled women out. Those were the topics we were emphasizing.

When we issue a research document, what is important to the research are the terms of reference. For instance, we could not do a study on housing without looking at how housing affects disabled women or people, at what kind of housing they need, or at how housing in Canada will change to accommodate those persons. Just by looking at the topic, they might look exclusive, but they are not necessarily exclusive. I think those were the topics that were looked at before.

• 1055

For instance, one other issue that was emerging in our last executive meeting was the whole issue of domestic workers and the implication for the Minister of Immigration. We know the needs of that particular sector of women need to be addressed, and we are very conscious of it. We look at emerging issues. So there is no need or intention here to exclude disabled women.

Mr. Halliday: Thank you.

Mr. Duhamel: Men such as myself, and many others who have become increasingly sensitized and are anxious to try to assist women in trying to get a fair share out of Canadian society, are sometimes a little intimidated, because we are really not always sure about how to proceed.

As I recall my most recent discussions with the men I work with, we have been focusing on issues such as access to educational programs, both the undergraduate and graduate levels. We have been anxious to make sure the health care system is as responsive to women as it is to men. We have also been anxious to ensure that some of the better jobs—we are not sure how to define that yet, but clearly those jobs that bring about some significant satisfaction, excellent remuneration and other benefits—would be available to women in the proportion they are in Canadian society.

[Traduction]

Mme Simms: Je vois. Il s'agit ici de sujets de recherche.

Mme Silverman: Oui. Il s'agit de sujets qui ont fait l'objet d'une recherche cette année. Nous aurions pu évidemment en ajouter une foule d'autres.

M. Halliday: Ce n'est pas comme cela que je voyais les choses. Et puisque c'est la liste des travaux de recherche que vous avez faits cette année, avez-vous les années passées fait des recherches sur les femmes handicapées?

Mme Silverman: Oui.

M. Halliday: Que vous n'avez pas fait de travail de recherche sur les femmes handicapées cette année veut-il dire que vous aviez déjà étudié la question? Avez-vous prévu de poursuivre vos recherches sur les femmes handicapées à l'avenir?

Mme Simms: Non. Ce qui ne signifie pas que nous abandonnions complètement les femmes handicapées à leur sort. Mais il s'agit ici simplement des sujets qui ont plus particulièrement retenu notre attention.

Et ce qui est important, lorsque nous publions un document de recherche, c'est la façon dont le projet de recherche a été formulé. Ainsi, si nous faisons une étude sur le logement nous serions amenées à considérer le problème du logement du point de vue des handicapés, hommes et femmes, des logements dont ils ont besoin, et de la façon dont la conception des logements canadiens devra évoluer si l'on veut pouvoir les accueillir. Si l'on s'en tient uniquement au sujet, on pourrait croire que le mandat est restrictif, mais il ne l'est pas nécessairement. Je pense que ce sont des sujets qui ont déjà été examinés.

Par exemple, une autre question qui a été soulevée pendant la dernière réunion de l'exécutif est celle des domestiques et ce que cela signifie pour la ministre de l'Immigration. Nous savons qu'il faudrait se pencher sur les besoins de ce groupe de femmes. Nous en sommes très conscientes. Nous nous penchons sur les questions à mesure qu'elles surgissent. Nous n'avons nullement l'intention ici d'exclure les femmes handicapées.

M. Halliday: Merci.

M. Duhamel: Les hommes comme moi et comme bien d'autres qui sont de plus en plus sensibilisés aux besoins des femmes et qui essaient de les aider à obtenir leur juste part dans la société canadienne se sentent parfois un peu intimidés parce qu'ils ne savent pas vraiment ce qu'ils doivent faire.

D'après les discussions que j'ai eues récemment avec mes collègues de travail, il semble que nous ayons parlé de questions comme l'accès aux programmes d'enseignement aux niveaux universitaire et post-universitaire. Nous avons essayé de garantir que le système de soins soit autant à l'écoute des femmes que des hommes. Nous avons aussi voulu garantir que certains des meilleurs emplois, et nous ne savons pas vraiment comment les définir exactement, mais il s'agit de toute évidence des emplois qui procurent une certaine satisfaction, une excellente rémunération et d'autres avantages, soient offerts aux femmes dans une proportion équitable.